



HONORÉ DAUMIER

Et la représentation
de la vi(ll)e parisienne

BROCHURE DE L'EXPOSITION
MUSÉE MARCEL-SAHUT
VOLVIC



SOMMAIRE



6	Introduction
8	Thématiques abordées
10	Première séquence
14	Deuxième séquence
16	Troisième séquence
20	Quatrième séquence
22	Cinquième séquence
24	En savoir plus ...

INTRODUCTION

HONORÉ DAUMIER

Et la représentation
de la vi(II)e parisienne

Caricaturiste de renom, Daumier couvre les actualités politiques françaises et parisiennes depuis les années 1830 jusqu'en 1879, date de son décès. Nous suivons sa production comme un témoignage de la vie quotidienne des français, en ce siècle de troubles politiques. Il transmet ses critiques par la caricature, et ce, au moyen d'une technique nouvelle qui inonde la presse : la lithographie. Lucide et inébranlable dans ses convictions républicaines, Daumier représente un peuple malheureux sous un régime politique dont les répressions sont souvent fortes. Ses lithographies satiriques font sourire, mais demeurent pour autant de vraies positions face au régime alors en place.

Diffusé par les journaux d'opposition, dont *Le Charivari* ou *La caricature*, Daumier devient le symbole de la liberté d'expression par le dessin. Publiées quotidiennement, ce sont des centaines de lithographies qui furent créées par l'artiste, représentant de très nombreuses scènes regroupées par thèmes. Les œuvres que nous présentons ici appartiennent à différentes séries (*Les baigneurs*, *Les papas*, *Les bons bourgeois*, *Propriétaires et locataires...*) qui témoignent de la diversité des regards portés par l'auteur, qu'il s'agisse d'actualités ou de thèmes de société.

Cette exposition aborde la question de la représentation de la ville parisienne. Si Honoré Daumier présente la vie quotidienne des Parisiens du XIX^e siècle dans son lot de turpitudes, rares sont les études présentant le regard d'Honoré Daumier sur la ville qui accueille alors tous ces changements : Paris.

Souvent suggérée, néanmoins en arrière-plan, nous voyons évoluer la Ville de Paris tout au long de la carrière de Daumier. Au Paris gris et tassé avec ses maisons longilignes, succède un Paris aux places et quais dégagés, l'insalubrité des eaux et des rues se voit progressivement traitée, la ville congestionnée laisse place à une ville novatrice, avec gares ferroviaires et omnibus. La pratique des espaces apparaît également par traces, comme un témoignage : affiches placardées aux murs, mobilier urbain, espaces verts, sont autant d'indices nous laissant entrevoir un ancien Paris constitué de faubourgs, puis un Paris nouveau, lié aux interventions du baron Haussmann. Si la question de la ville est traitée de façon allusive, nous constatons tout de même que de nombreux changements furent effectifs entre 1830 et 1879, et ce, probablement par les actions menées par les Préfets de Seine¹.

¹ Notons que Chabrol de Volvic (lui-même Préfet de Seine entre 1812 et 1830) a œuvré pour le développement des trottoirs en pierre de Volvic, ainsi que pour l'arrivée d'eau de source dans la Ville de Paris. Ce dernier point sera en partie rendu effectif par le baron Haussmann.

Thématiques abordées

L'exposition se divise en deux pièces : la première porte essentiellement sur la représentation de la Ville de Paris par Daumier, ses évolutions et la réception de ces changements par les habitants. Le second espace se consacre plus volontiers au regard satirique que peut porter Honoré Daumier sur les parisiens. Il s'agit également d'ouvrir le champ du dessin de presse et de la caricature à d'autres auteurs : Alfred Grévin (1827 – 1892), contemporain d'Honoré Daumier par exemple, ou encore Jean-Marc Borot qui révèle par ses caricatures les faits actuels de société, ceux du XXI^e siècle.



SALLE 1

HONORÉ DAUMIER

Et la représentation
de la vi(II)e parisienne

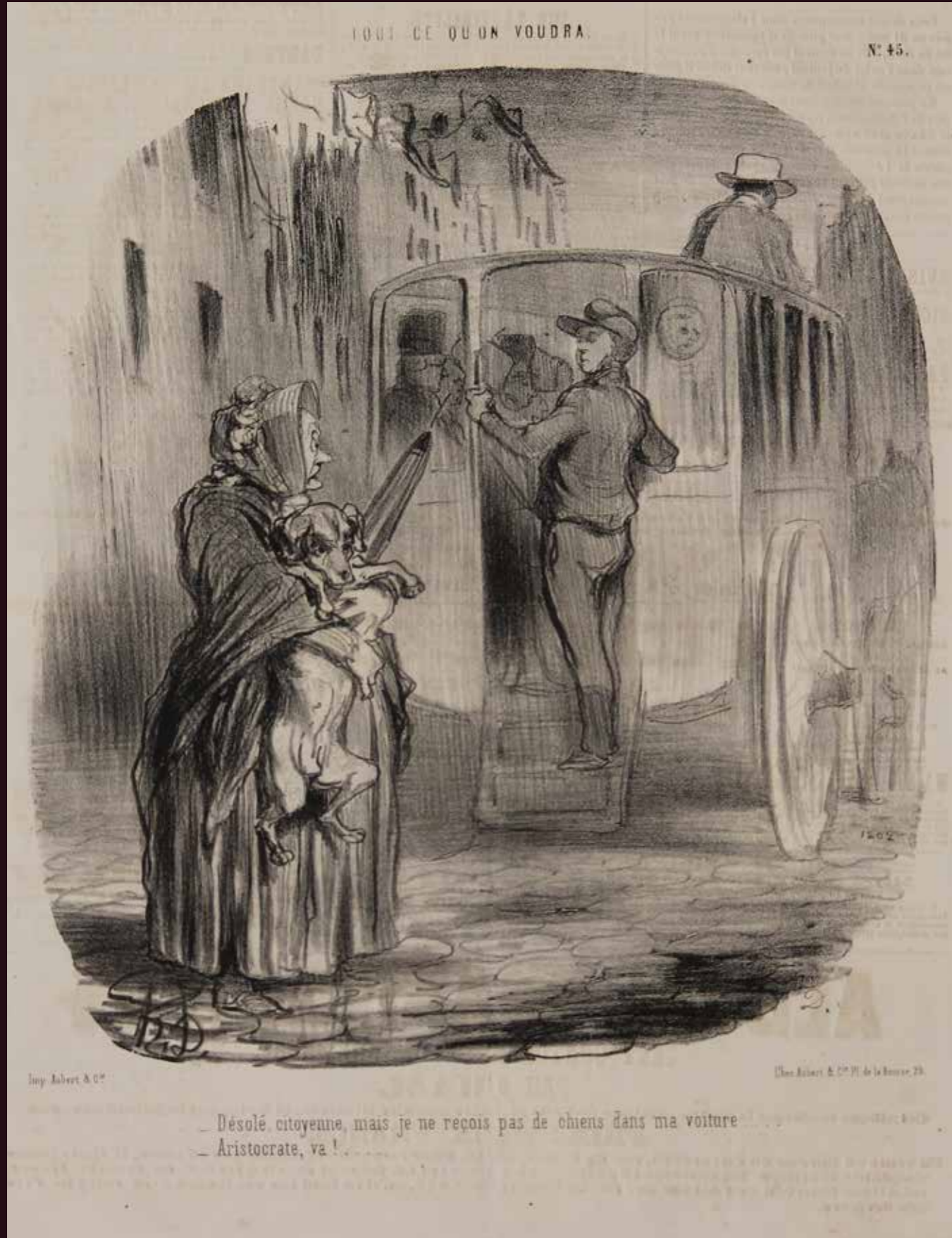
La première salle présente une trentaine de lithographies d'Honoré Daumier situant la production de l'artiste dans le contexte général du XIX^e siècle (entre révoltes et répressions, Monarchie et République, instabilité politique et innovations industrielles...)

Un premier espace *XIX^e, siècle de changements*, aborde les questions de modifications des formes urbaines, notamment par l'arrivée des voies ferroviaires et l'implantation des gares, l'organisation de la circulation ou encore le montage des Expositions Universelles.

Issues de différentes séries (*Bohémiens de Paris*, *Émotions parisiennes*, *Tout ce qu'on voudra...*), ces lithographies sont révélatrices d'une ville émergeant d'une situation de congestion. Dans un siècle nouveau où le temps s'accélère, les transports en commun, omnibus ou trains font leur apparition au cœur même de la ville. S'ils changent les conditions de déplacement et l'aspect urbain, Honoré Daumier ne manque pas de rappeler l'attroupement que peuvent provoquer ces « trains de plaisir » ou les déboires quotidiens rencontrés avec les omnibus.

L'arrière-plan des lithographies illustre le poids que revêtaient des institutions françaises au XIX^e siècle. L'Institut de France ou l'hôtel des Invalides apparaissent en fond, rappelant leur forte présence et contextualisant ainsi les propos et dessins d'Honoré Daumier. La guerre franco-allemande de 1870-1871 par exemple, se rappelle fréquemment à notre mémoire par de multiples lithographies.

Cette séquence témoigne également d'une extension certaine de la Ville de Paris. Abordée à différentes échelles, Daumier place ses acteurs stratégiquement, comme s'il proposait à ses lecteurs une prise de distance : un premier personnage regarde la Ville de Paris depuis une colline ; un autre est en pleine ascension de la butte de Montmartre (encore non lotie) ; quant au dernier, il se balade en plaine, celle Saint Denis. Daumier oppose ici à l'ancien Paris, la ville en devenir, dont l'échelle nouvelle témoigne de projets aux envergures inédites. Pour cela, nous faisons le choix de confronter ces lithographies à deux dessins en particulier. Le premier présente l'installation d'une Exposition Universelle tandis que le second témoigne des débats engagés au XIX^e siècle, à l'occasion des travaux d'aménagement de la capitale. Quel choix opérer entre tradition et modernité ? Allons-nous en oublier les productions de Jean Goujon et de Philibert Delorme, figures de la seconde Renaissance française ? Daumier s'attache ici à confronter ancien et nouveau Paris, suggérant au lecteur les interventions du baron Haussmann.



Omnibus



De haut en bas et de gauche à droite : Train, Guerre, Exposition Universelle, Institut, Goujon delorme.

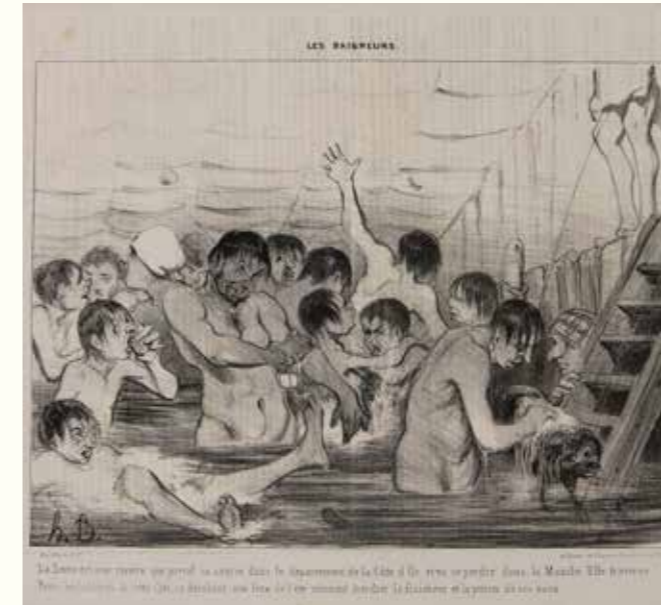
HONORÉ DAUMIER

Et la représentation
de la vi(II)e parisienne

Une deuxième séquence *Vivre à Paris au XIX^e siècle* invite les visiteurs à s'immerger dans le Paris du XIX^e siècle : une capitale dont les rues pavées font résonner les sabots des chevaux, hurler les fiacres et crier les cochers ; des faubourgs insalubres, congestionnés, crasseux, humides et froids ; le son des cloches ; des travaux permanents en vue de grands aménagements avec des bruits de pioches ou de taille de pierre... Un Paris bruyant, dont les murs sont placardés d'affiches, où le mobilier urbain apparaît en même temps que se développent la presse et les transports. Entre animations, agitations et constructions, il semble que le quotidien assourdissant du Paris ancien nous échappe. Les archives n'en laissent d'ailleurs que peu de traces. Il s'agit ici de faire appel à une histoire sensible de la ville, dont les sonorités ou odeurs sont sous-jacentes aux dessins de Daumier. Deux lithographies de baigneurs laissent suggérer l'insalubrité des eaux tandis que quatre autres gravures présentent l'insécurité régnant alors dans les rues de la capitale.

Par ailleurs, les changements opérés à l'occasion des travaux haussmanniens n'impactèrent pas uniquement l'organisation urbaine de Paris : Daumier témoigne ici de la vie quotidienne des habitants. Ne délaissant pas les « oubliés » de cette situation, il use des presses pour illustrer l'incohérence de lois et pratiques nouvelles. Raser des faubourgs pour aménager de nouvelles avenues et assainir la ville nécessite de délocaliser des populations. C'est non sans humour que Daumier pointe d'un doigt accusateur la gentrification de la capitale.

Suggérer la ville, c'est laisser libre court à l'interprétation. Pour autant, l'imagination est guidée par les indices semés par Daumier dans ses représentations, comme dans les textes ou dialogues qui accompagnent l'image. Ici présentée de façon allusive, la ville demeure toutefois le lieu d'actions et de critiques dans lequel Daumier sait placer ses acteurs.



De haut en bas et de gauche à droite : *Baigneurs, Insécurité, Déménagement, Reconstruction.*

²Il s'agit de faire écho aux démarches entreprises par les historiens Marc Bloch, Lucien Febvre ou encore Alain Corbin.

HONORÉ DAUMIER

Et la représentation
de la vi(II)e parisienne

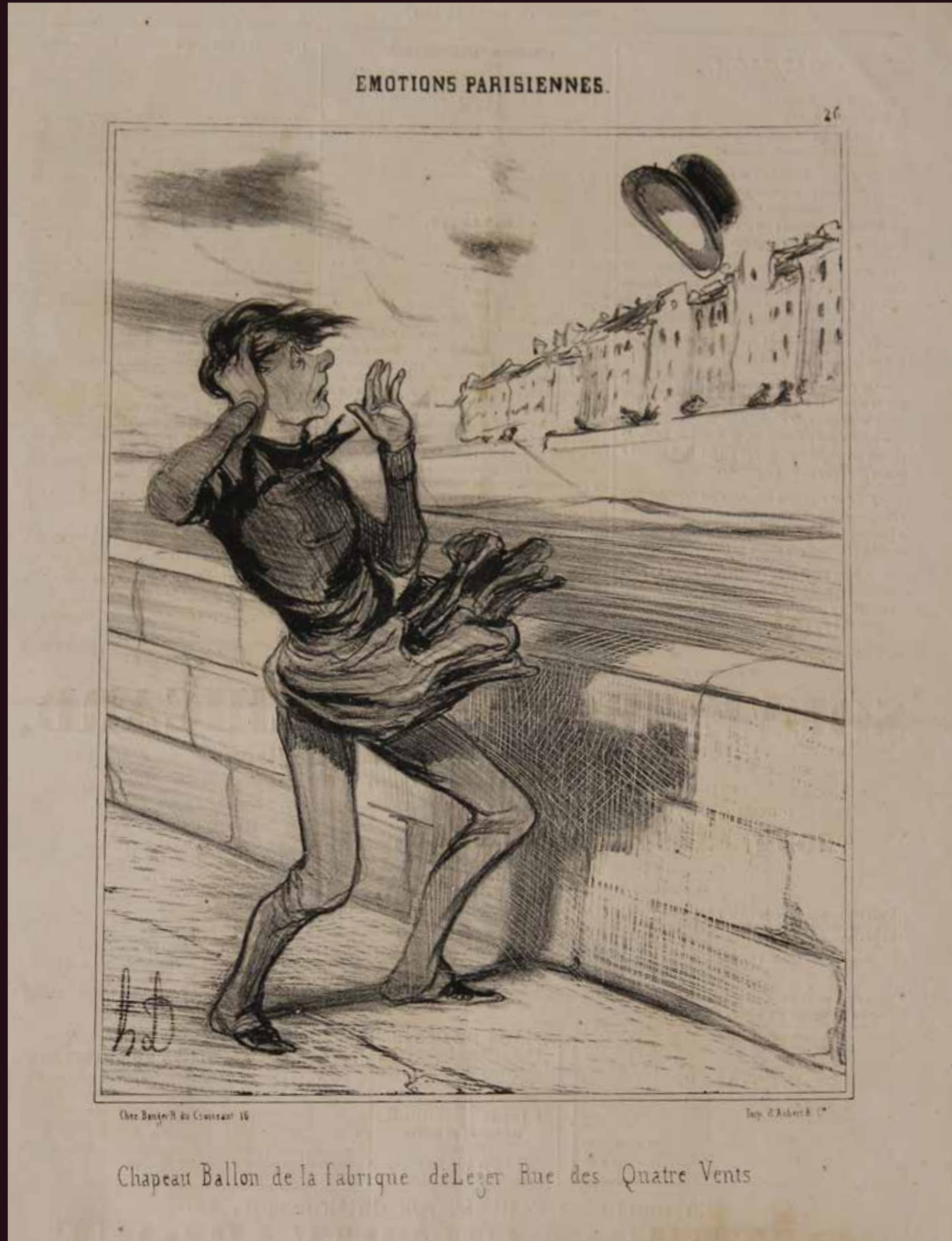
SALLE 2

La seconde salle de l'exposition se divise en trois séquences. La première présente plus d'une vingtaine de lithographies d'Honoré Daumier se focalisant principalement sur les Parisiens du XIX^e siècle. Sur ce même sujet et face à l'analyse satirique de Daumier, cette deuxième séquence vient confronter la vision d'un autre graveur : Alfred Grévin. Contemporains, les deux hommes ne privilégient pas les mêmes sujets dans la représentation de la Ville de Paris. Enfin, une ultime séquence délaisse le dessin de presse satirique du XIX^e siècle pour valoriser l'actualité de la caricature. Soeur du dessin de presse, la caricature ne saurait être oubliée ni même éloignée des faits d'actualités. Les productions de Jean-Marc Borot nous permettent ici de rappeler la charge fédératrice des évènements sportifs aux XX^e et XXI^e siècles.

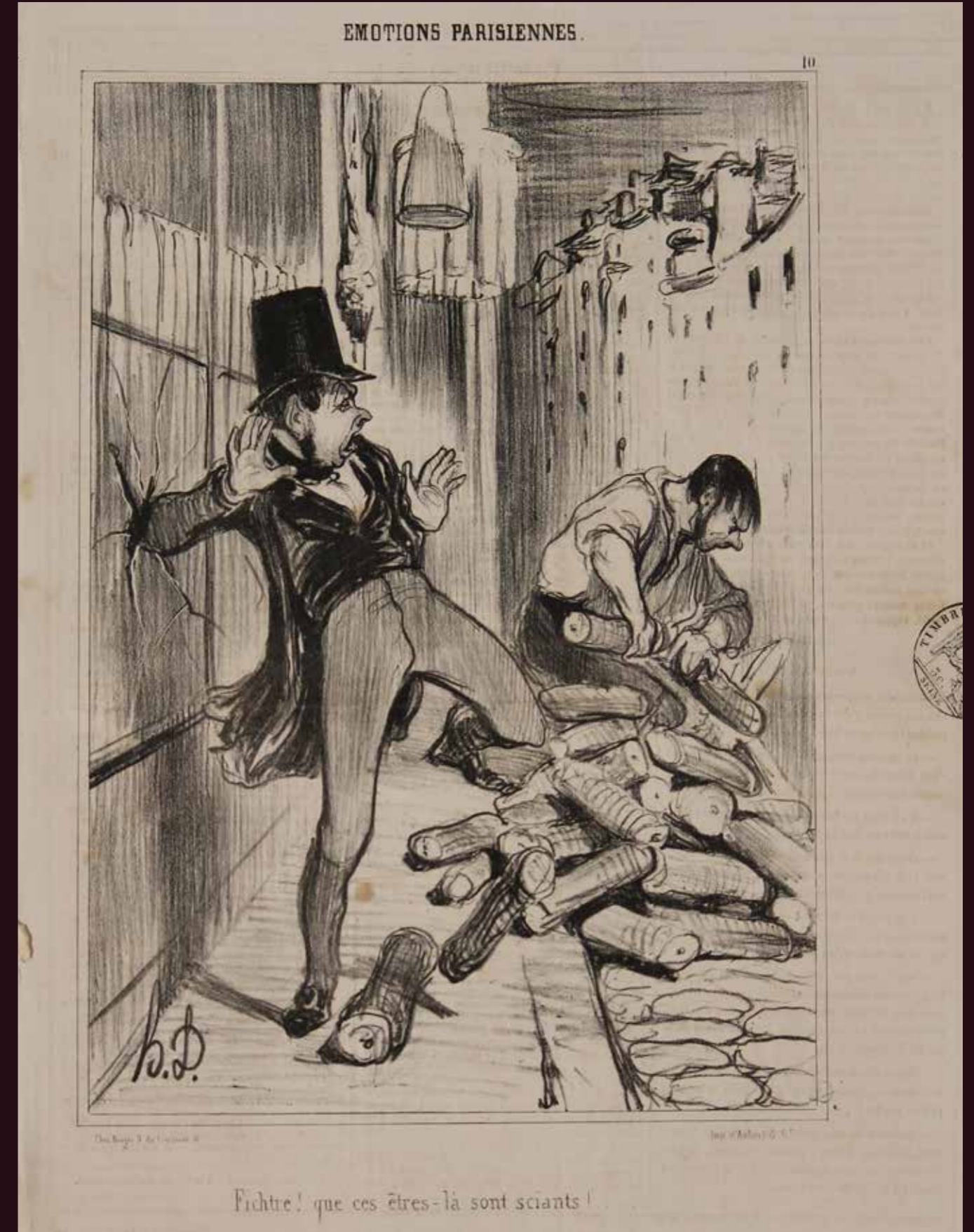
Première séquence de la salle, *Regard sur le quotidien des Parisiens au XIX^e siècle* aborde la vie quotidienne au travers de scènes choisies. Cela nous permet de confronter réalité des habitants et réalité urbaine. Les interprétations satiriques de Daumier permettent certaines prises de conscience. Au travers de 22 lithographies sont abordées les questions de relations humaines : séduction, relations filiales, enseignement, aménagement des quais de Seine ou intempéries qui sont autant d'occasions d'évoquer le quotidien parisien. Certains arrière-plans de lithographies ne manquent pas de rappeler la présence d'un mobilier urbain nouveau (kiosques par exemple) ou d'espaces neufs (larges avenues ventées, espaces publics étendus), tandis que d'autres montrent toujours un Paris insalubre ou encombré, dont les murs sont placardés d'affiches.



Les papas



Quais de Seine



Encombremments

HONORÉ DAUMIER

Et la représentation
de la vi(II)e parisienne

La seconde séquence porte sur Les scènes de vie d'Alfred Grévin, qui nous permettent une mise en perspective de la production de Daumier face à d'autres productions satiriques du même siècle. Contemporain d'Honoré Daumier, Grévin est un grand observateur, principalement connu pour ses silhouettes de femmes. Son regard critique témoigne d'un recul certain qu'il porte sur le monde qui l'entoure : regard amusé, amusant aussi, mais surtout annonciateur d'un avenir que nous connaissons aujourd'hui.

C'est bien au cœur de ce XIX^e siècle que des transformations sociales émergent, que les villes changent de forme. Les vacances se développent, les transports également. Émerveillés, surpris ou décontenancés, nous retrouvons ces divers comportements dans le quotidien des citadins qui découvrent cette vie nouvelle. Ici, deux chromolithographies et quatre dessins issus des collections du musée Marcel-Sahut témoignent de l'évolution de la place de la femme au sein de la société, mais également des activités au cœur des villes et communautés. Ces thématiques et séries différentes dénoncent non plus des faits politiques, mais plutôt des situations humaines traitées avec légèreté.



Dessin de femme



Balivernes

HONORÉ DAUMIER

Et la représentation
de la vi(II)e parisienne

En dernière séquence, nous proposons d'ouvrir le propos sur les productions caricaturales du XXI^e siècle. Pour cela, sont exposées des productions originales de Jean-Marc Borot dont le travail s'oriente sur en partie sur les auteurs de performances sportives.

Il s'agit ici de révéler les faits de société actuels, propres au XXI^e siècle, et tout particulièrement à Volvic et sur le territoire Riom Limagne et Volcans, afin que nos visiteurs puissent en saisir le quotidien. Pour cela, dix caricatures rappellent les actualités du territoire volvicois pour l'année 2020 : la course cycliste du tour de France³ ainsi que les différents trails⁴ dont la communauté d'agglomération est porteuse comme la Volvic Volcanic eXperience (V VX) par exemple. Caricatures de grands cyclistes juxtent donc caricatures d'athlètes qui furent les parrains du cross de Volvic.

³ Le départ en sera donné à Châtel-Guyon le 11 septembre 2020

⁴ V VX Volvic Volcanic eXperience (qui a rejoint l'ultra-trail world tour), trail de Vulcain, Cross de Volvic, Roc du diable, trail de Mozac...



HONORÉ DAUMIER

Et la représentation
de la vi(II)e parisienne

Pour en
savoir plus ...

Catalogues d'expositions :

COLAS DES FRANCS Agnès, GONZALEZ Sylvie, LAURENT Clémence, LOBSTEIN Dominique, *Les parisiens de Daumier : de la promenade aux divertissements*, exposition du Crédit municipal de Paris, 4 décembre 2013 – 4 mars 2014, Paris, 2013.

DONKER (de) Bénédicte, *Daumier et la caricature politique*, exposition du 23 octobre 2008 au 25 janvier 2009 au musée des Beaux-Arts d'Orléans, Orléans, 2008

Musée d'art et d'Histoire de Seine Saint-Denis, *Daumier aujourd'hui, 300 lithographies et bois gravés de la collection Louis Provost*, exposition du 26 avril – 9 septembre 1979, France, 1979.

Musée d'art et d'Histoire de Seine Saint-Denis, *Honoré Daumier : du rire aux larmes*, exposition du 4 octobre 2008 – 12 janvier 2009, France, 2008

Ouvrages sur Honoré Daumier :

ARMINGEAT Jacqueline, *Les tracas de Paris*, Vilo, Paris, 1978

CHOCRON Anne, MARIE Karine, *Honoré Daumier : Paris et parisiens*, Ed. Olbia, Paris, 1999

DELTEIL Loÿs, HAZARD N.-A., N.-A. *Catalogue raisonné de l'œuvre lithographié de Honoré Daumier*, Orrouy-sur-Oise, 1904.

LE MEN Ségolen, *Daumier et la caricature*, Citadelles et Mazenod, Paris, 2008.

MELOT Michel, *Daumier : l'art et la République*, Les Belles Lettres, Archimbaud, Paris, 2008.

PASSERON Roger, *Daumier : témoin de son temps*, Office du Livre, Fribourg, 1979.

PROVOST Adrien, *Paris romantique : panorama des grands boulevards*, Éd. Hervas, Paris, 1989.

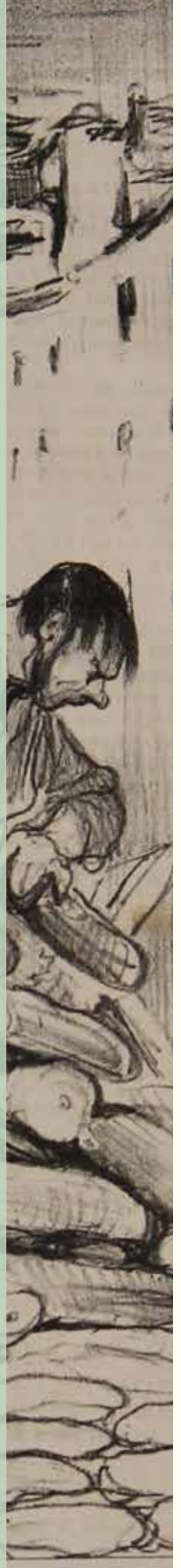
Pour une histoire sensible

CORBIN Alain, *Histoire du silence : de la Renaissance à nos jours*, Coll. Champs, Albin Michel, Paris, 2018

CORBIN Alain, *Les cloches de la terre, paysage sonore et culture sensible dans les campagnes au XIXe siècle*, Coll. Champs, Flammarion, Paris, 2013

FEBVRE Lucien, «*La sensibilité et l'histoire : Comment reconstituer la vie affective d'autrefois?*», dans *Annales d'histoire sociale*, T. 3, No. 1/2 (Jan. - Jun., 1941), p. 5-20

PAQUOT Thierry, «*Historiens des sens*», dans *Hermès*, 2016/1, n° 74, p. 74-77



Musée Marcel-Sahut

2, rue des écoles

63530 Volvic

Tél. : 04 73 33 57 33